

Depuis 1900, l'école a pour but d'instruire et de former les citoyens de demain. Placer l'élève au centre des préoccupations signifie que l'école organise son fonctionnement, ses méthodes pédagogiques et son accompagnement en tenant compte des besoins, du bien-être et de la réussite de l'élève. Toutefois, nous pouvons nous demander si l'école a toujours considéré les élèves en tenant compte de leurs attentes et de leurs difficultés.)b

Tout d'abord,

Au début des années 1900, l'école ne plaçait pas l'élève au centre de ses préoccupations. En effet, dans ces années-là, la priorité n'était pas le bien-être des élèves ni même leur épanouissement à l'école. A cette époque, l'enseignement était traditionnel et l'école avait pour but de former des citoyens patriotes par une éducation stricte, sans se soucier de la question de leur confort. Villin et Lesage, dans leur ouvrage *La naissance de l'instituteur* ; 1998, racontent que l'instituteur avait un statut très autoritaire et que les classes étaient organisées de manière très hiérarchisées afin de limiter les interactions entre les élèves. L'enseignant, qui était souvent un homme, détenait une position de savant tandis que les élèves étaient considérés comme ignorants. b/

De plus, André Rauch dans la revue EPS n°152 *Les voies de l'autorité en EPS* ; 1978, ajoute que ces méthodes traditionnelles d'enseignement étaient basées sur le système de sanctions, notamment physiques. En effet, l'école était perçue comme un lieu où l'autorité de l'enseignant était primordiale. Les élèves étaient souvent soumis à des règles strictes de comportement, et la discipline était considérée comme essentielle à la réussite scolaire. L'idée de « bienveillance » ou d'une pédagogie centrée sur l'élève était loin d'être courante. b/

Enfin, En outre, à cette époque, le contenu des enseignements étaient significativement différents selon les classes sociales, les sexes et les régions. Effectivement, alors que les garçons étaient préparés au retour d'une éventuelle guerre, l'éducation des filles était plus restreinte et orientée vers...

Mettre une phrase de mini conclusion de 2' ID ① avant d'aller à 2' ID ②

C'est seulement à partir des années 1940, qu'une évolution progressive de l'école a débuté. Désormais, l'éducation est davantage centrée sur l'élève, et de nouveaux courants pédagogiques voient le jour comme c'est le cas de l'éducation bienveillante ou encore de l'apprentissage par la coopération, qui étaient jusque-là bien silencieuse. C'est avec l'influence de pédagogues comme Célestin Freinet ou Maria Montessori, que les idées centrées sur l'élève ont commencé à prendre plus d'ampleur. Aussi, ^{de plus,} en 1959, la réforme de Berthoin est adoptée. Elle rend maintenant l'école obligatoire jusqu'à 16 ans ^{un peu rapide comme lien -} et assure un niveau minimum d'étude, et

ce, pour toutes les classes sociales. En termes d'évolution du système éducatif, nous retrouvons aussi l'individualisation des parcours, avec par exemple la création des classes SEGPA (Sections d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) en 1975, qui ont pour objectif d'aider les élèves en difficultés. De nos jours, l'individualisation est toujours très pratiquée avec des accompagnements personnalisés qui soutiennent les élèves selon leurs besoins. La santé mentale est également devenue aujourd'hui un sujet très important au sein des établissements d'éducation.

Pour conclure, nous pouvons dire que même si l'école a longtemps été centrée sur la transmission des savoirs ainsi que la discipline et non sur les élèves en tant que tels, elle a progressivement évolué pour mieux considérer chaque élève dans sa globalité. Les différentes réformes mises en place depuis le milieu du XXe siècle montrent bien une volonté d'adapter l'enseignement et de favoriser la réussite de chacun en ayant conscience des différences interindividuelles.

⇒ c'est un bon début !

Il manque des petites phrases de liaison / conclusion entre les arguments mais le propos est clair et bien construit.

A-